

1846

Jean-Baptiste Jamet (abbé)

**NOTICE
SUR LA VIE DE
M. PIERRE-FRANÇOIS
JAMET**

Domaine public

Éditions du Fox

Multis ille bonis flebilis occidit

Nulli flebilior, quàm mihi...

(Horace)

« Il meurt, et sa perte est suivie
D'unanimes regrets et d'honorables pleurs ;
Mais, comme moi, quel autre l'a sentie ?
Quel cœur fut déchiré de si vives douleurs ?
(Trad. an.)

Si nous admirons avec raison les hommes dont la gloire personnelle a donné le plus d'éclat à leur patrie, par la renommée qu'ils se sont faite dans les sciences, par leur habileté dans les arts, par leur bravoure dans les combats ; si nous aimons à retrouver leurs noms dans les pages de l'histoire chargée de les transmettre à la postérité ; nous éprouvons une satisfaction plus douce encore à y voir figurer ceux qui, dans une carrière plus modeste, mais non moins utile à leurs contemporains, guidés par des motifs qui les élèvent au-dessus de la terre, se sont voués généreusement au soulagement des infirmités et des misères qui éprouvent et affligent l'humanité. C'est à ce dernier titre surtout que nous venons proposer d'inscrire dans les fastes de la charité chrétienne et de notre histoire provinciale, le nom d'un prêtre béni de Dieu et chéri des hommes. Déjà, nous le savons, il est gravé dans beaucoup de cœurs où rien ne pourra l'effacer. Il a lui-même laissé son empreinte sacrée dans les œuvres de sa bienfaisance. Mais les cœurs passeront. Peut-être aussi, les plus belles œuvres tomberont un jour, sous le souffle destructeur du temps et des passions. Et cependant il ne faut pas que les noms des hommes généreux périclent. Ils doivent à jamais poser, modèles de vertus, devant

la postérité la plus reculée. Nous osons donc espérer qu'il sera fait un bon accueil à celui de M. l'abbé Jamet.

Notre but n'est point de faire une histoire de la vie de cet homme admirable ; mais seulement de fournir quelques renseignements, de signaler quelques faits propres tout à la fois à satisfaire ceux qui seraient curieux de connaître les actions et les mœurs d'un homme aimable, d'un bon prêtre, d'un bienfaiteur zélé de l'humanité, et à rappeler des souvenirs bien précieux et bien chers à ceux qui ont eu ce qu'ils appelleront toujours le bonheur de vivre dans son intimité, de partager ses travaux bienfaisants, de l'aider dans ses œuvres et d'admirer de plus près ses vertus,

On nous pardonnera, on aimera même peut-être quelquefois certains détails d'une importance très secondaire ; car dans la vie et les procédés d'un homme qui s'est élevé par ses propres forces, tout intéresse, et l'on se plaît à prendre, pour ainsi dire, la nature, sur le fait, même dans les plus petites choses.

Nous avons d'ailleurs la confiance que nul ne voudra faire un reproche à un fils adoptif, s'il paraît quelquefois signaler avec trop de complaisance, dans celui qui lui servit de père pendant près de vingt-trois ans, des traits qu'un œil étranger n'eût pas aperçus. La reconnaissance a communément le regard si clairvoyant ! Toutefois la prudence nous guidera, et nous saurons taire ce qu'il serait inopportun de publier.

Pierre-François Jamet naquit à Fresnes, canton de Tinchebray, arrondissement de Domfront, département de l'Orne, le 12 septembre 1762. À cette époque, la paroisse de Fresnes, que la circonscription du Concordât de 1801 a enclavée depuis dans le diocèse de Sées, appartenait à celui de Bayeux. Son père, Pierre Jamet, et sa mère, Marie Bunot, étaient deux de ces époux au caractère mâle et ferme, aux mœurs sévères et patriarcales, à la

foi pieuse et éclairée, comme on en rencontrait peu, même dans un pays où ces précieuses qualités étaient moins rares qu'ailleurs. Aussi jouissaient-ils, quoique simples cultivateurs, d'une estime particulière dans le canton.

Neuf enfants, cinq garçons et quatre filles, vinrent couronner leur douce et paisible union et tous furent élevés par les soins de la mère, trop jalouse de ces présents du ciel pour les confier à des mains étrangères. Rien n'eût pu lui faire abandonner ce système, fondé d'ailleurs sur les lois de la nature, et fortifié en elle par la raison et la religion. Sa tendresse et sa vigilance maternelles étaient susceptibles, au besoin, d'un redoublement de puissance et d'intensité, comme il parut à l'égard de Pierre-François : car il avait un frère jumeau avec lequel il partagea, sans les épuiser, le lait et les soins de sa mère.

Persuadés que les habitudes de la jeunesse décident, presque toujours, du sort heureux ou malheureux de la vie, et même de l'éternité, les époux Jamet prenaient un soin extraordinaire pour former leurs enfants à la piété et à la vertu. La prière se faisait en commun, tous les jours, le matin et le soir, et les domestiques, aussi bien que les enfants, devaient y assister. Souvent une lecture pieuse ou édifiante, telle que la vie d'un Saint, quelque passage de la Bible, l'histoire de l'Église, remplissait une partie des longues soirées d'hiver, et les enfants se faisaient un plaisir de lire eux-mêmes, chacun à son tour, à moins que, par une punition aussi rare que sensible, ils n'en fussent momentanément privés. À certains jours de la semaine, ceux des enfants qui fréquentaient le catéchisme en récitaient quelque leçon. On les habitua à y attacher une grande importance ; la louange ou le blâme, l'encouragement ou la réprimande étaient exactement distribués,

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox